

MOLIÈRE, *Le Bourgeois gentilhomme*, acte IV, scène 3, 1670.

Covielle déguisé en voyageur, Monsieur Jourdain, Laquais.

- COVIELLE – Monsieur, je ne sais pas si j'ai l'honneur d'être connu de vous.
- MONSIEUR JOURDAIN – Non, Monsieur.
- COVIELLE – Je vous ai vu que vous n'étiez pas plus grand que cela.
- 5 MONSIEUR JOURDAIN – Moi ?
- COVIELLE – Oui, vous étiez le plus bel enfant du monde, et toutes les dames vous prenaient dans leurs bras pour vous baiser.
- 10 MONSIEUR JOURDAIN – Pour me baiser ?
- COVIELLE – Oui. J'étais grand ami de feu Monsieur votre père.
- MONSIEUR JOURDAIN – De feu Monsieur mon père ?
- COVIELLE – Oui. C'était un fort honnête gentilhomme.
- 15 MONSIEUR JOURDAIN – Comment dites-vous ?
- COVIELLE – Je dis que c'était un fort honnête gentilhomme.
- MONSIEUR JOURDAIN – Mon père ?
- COVIELLE – Oui.
- 20 MONSIEUR JOURDAIN – Vous l'avez fort connu ?
- COVIELLE – Assurément.
- MONSIEUR JOURDAIN – Et vous l'avez connu pour gentilhomme ?
- COVIELLE – Sans doute.
- 25 MONSIEUR JOURDAIN – Je ne sais donc pas comment le monde est fait.
- COVIELLE – Comment ?
- MONSIEUR JOURDAIN – Il y a de sottés gens qui me veulent dire qu'il a été marchand.
- 30 COVIELLE – Lui marchand ? C'est pure médisance, il ne l'a jamais été. Tout ce qu'il faisait, c'est qu'il était fort obligeant, fort officieux ; et comme il se connaissait fort bien en étoffes, il en allait choisir de tous les côtés, les faisait apporter chez lui, et en donnait à ses amis pour de l'argent.
- 35 MONSIEUR JOURDAIN – Je suis ravi de vous connaître, afin que vous rendiez ce témoignage-là, que mon père était gentilhomme.
- COVIELLE – Je le soutiendrai devant tout le monde.
- 40 MONSIEUR JOURDAIN – Vous m'obligerez. Quel sujet vous amène ?
- COVIELLE – Depuis avoir connu feu Monsieur votre père, honnête gentilhomme, comme je vous ai dit, j'ai voyagé par tout le monde.
- 45 MONSIEUR JOURDAIN – Par tout le monde ?
- COVIELLE – Oui.
- MONSIEUR JOURDAIN – Je pense qu'il y a bien loin en ce pays-là.
- COVIELLE – Assurément. Je ne suis revenu de tous mes longs voyages que depuis quatre jours ; et par l'intérêt que je prends à tout ce qui vous touche, je viens vous annoncer la meilleure nouvelle du monde.
- 50 MONSIEUR JOURDAIN – Quelle ?
- COVIELLE – Vous savez que le fils du Grand Turc est ici ?
- 55 MONSIEUR JOURDAIN – Moi ? Non.
- COVIELLE – Comment ? il a un train tout à fait magnifique ; tout le monde le va voir, et il a été reçu en ce pays comme un seigneur d'importance.
- MONSIEUR JOURDAIN – Par ma foi ! je ne savais pas cela.
- 60 COVIELLE – Ce qu'il y a d'avantageux pour vous, c'est qu'il est amoureux de votre fille.
- MONSIEUR JOURDAIN – Le fils du Grand Turc ?
- COVIELLE – Oui ; et il veut être votre gendre.
- MONSIEUR JOURDAIN – Mon gendre, le fils du Grand Turc ?
- 65 COVIELLE – Le fils du Grand Turc votre gendre. Comme je le fus voir, et que j'entends parfaitement sa langue, il s'entretint avec moi ; et, après quelques autres discours, il me dit : *Acciam croc soler ouch alla moustaph gidelum amanahem varahini oussere carbulath*, c'est-à-dire : « N'as-tu point vu une jeune belle personne, qui est la fille de Monsieur Jourdain, gentilhomme parisien ? »
- 70 MONSIEUR JOURDAIN – Le fils du Grand Turc dit cela de moi ?
- COVIELLE – Oui. Comme je lui eus répondu que je vous connaissais particulièrement, et que j'avais vu votre fille : « Ah ! me dit-il, *marababa sahem* » ; c'est-à-dire « Ah ! que je suis amoureux d'elle ! »
- 75 MONSIEUR JOURDAIN – *Marababa sahem* veut dire « Ah ! que je suis amoureux d'elle ? »
- COVIELLE – Oui.
- 80 MONSIEUR JOURDAIN – Par ma foi ! vous faites bien de me le dire, car pour moi je n'aurais jamais cru que « *marababa sahem* » eût voulu dire : « Ah ! que je suis amoureux d'elle ! » Voilà une langue admirable que ce turc !
- COVIELLE – Plus admirable qu'on ne peut croire. Savez-vous bien ce que veut dire *cacaracamouchen* ?
- 85 MONSIEUR JOURDAIN – *Cacaracamouchen* ? Non.
- COVIELLE – C'est-à-dire : « Ma chère âme. »
- MONSIEUR JOURDAIN – *Cacaracamouchen* veut dire « ma chère âme » ?
- 90 COVIELLE – Oui.
- MONSIEUR JOURDAIN – Voilà qui est merveilleux ! *Cacaracamouchen*, « Ma chère âme. » Dirait-on jamais cela ? Voilà qui me confond.
- COVIELLE – Enfin, pour achever mon ambassade, il vient vous demander votre fille en mariage ; et pour avoir un beau-père qui soit digne de lui, il veut vous faire *Mamamouchi*, qui est une certaine grande dignité de son pays.
- 95 MONSIEUR JOURDAIN – *Mamamouchi* ?
- COVIELLE – Oui, *Mamamouchi* ; c'est-à-dire, en notre langue, paladin. Paladin, ce sont de ces anciens... Paladin enfin ! Il n'y a rien de plus noble que cela dans le monde, et vous irez de pair avec les plus grands seigneurs de la terre.
- MONSIEUR JOURDAIN – Le fils du Grand Turc m'honore beaucoup, et je vous prie de me mener chez lui pour lui faire mes remerciements.
- 100 COVIELLE – Comment ? le voilà qui va venir ici.
- MONSIEUR JOURDAIN – Il va venir ici ?
- COVIELLE – Oui ; et il amène toutes choses pour la cérémonie de votre dignité.
- 110 MONSIEUR JOURDAIN – Voilà qui est bien prompt.
- COVIELLE – Son amour ne peut souffrir aucun retardement.
- MONSIEUR JOURDAIN – Tout ce qui m'embarrasse ici, c'est que ma fille est une opiniâtre, qui s'est allée mettre dans la tête un certain Cléonte, et elle jure de n'épouser personne que celui-là.
- 115 COVIELLE – Elle changera de sentiment quand elle verra le fils du Grand Turc ; et puis il se rencontre ici une aventure merveilleuse, c'est que le fils du Grand Turc ressemble à ce Cléonte, à peu de chose près. Je viens de le voir, on me l'a montré ; et l'amour qu'elle a pour l'un, pourra passer aisément à l'autre, et. Je l'entends venir : le voilà.
- 120

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Covielle, déguisé, donne à M. Jourdain une série d'informations, du début à la fin de la scène. Résumez chacune de ses informations en une phrase.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. Ces informations sont-elles d'égale importance dans l'action de la pièce ? Comment expliquer qu'il les donne dans cet ordre ?

.....

.....

.....

.....

.....

4. Commentez l'usage de la langue turque dans la scène : quelles en sont les fonctions ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5. Montrez que le personnage de Covielle correspond au type du « valet de comédie ».

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Dans la scène du *Malade imaginaire*, quels rôles jouent les oreillers ?

.....

.....

.....

.....

.....

7. Montrez que le personnage de Toinette correspond au type de la « servante de comédie ».

.....

.....

.....

.....

.....